



éditorial

“

L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde : la célèbre formule de Nelson Mandela reste toujours d'actualité alors que ce droit universel est aujourd'hui loin d'être garanti et parfois en retrait dans de nombreuses régions du monde. En effet la pandémie de Covid 19 a entraîné des régressions de scolarisation : selon l'Unicef, dans les pays à revenu faible et intermédiaire, **les pertes d'apprentissage dues à la fermeture des écoles ont laissé jusqu'à 70 % des enfants de 10 ans incapables de lire ou de comprendre un texte simple, contre 53 % avant la pandémie.** Il est estimé que cette génération d'apprenants risque de perdre l'équivalent d'environ 1 000 milliards de dollars de revenus au fil du temps, du fait des fermetures d'écoles.

Le Tchad appartient à cette catégorie de pays qui, dans ses zones les plus reculées, n'a pas la capacité de construire des écoles et de permettre la scolarisation des enfants. Face à ce manque, les parents se mobilisent en demandant à la personne la plus éduquée du village d'enseigner leurs enfants et en construisant des salles de classe de fortune. C'est ainsi qu'est née l'École Espoir dans le village de Moskilim dans le sud du Tchad, une école de brousse accueillant 461 élèves. Les conditions étaient rudimentaires : pas d'eau potable, pas de toilette, pas d'électricité alors que pailote et troncs d'arbre constituaient l'essentiel du mobilier de l'école. Mais subsistait cette volonté de former et d'éduquer les enfants du village.

Aujourd'hui cette situation n'est plus qu'un lointain souvenir et la rentrée scolaire se fera dans des conditions qui semblaient impensables il y a quelques semaines. Du 4 avril au 6 mai dernier, les 1'200 élèves des Cycles d'Orientation de St Guérin et des Collines à Sion se sont en effet mobilisés pour améliorer les conditions de scolarisation de leurs homologues tchadiens. Un engagement et un enthousiasme exceptionnels leurs ont permis de collecter 96'000 frs : bâtiment scolaire et 3 salles de classe en dur, matériel et mobilier scolaire, forage pour l'eau potable, latrines scolaires, cantine pour assurer un repas par jour, jardin maraîcher scolaire, panneaux solaires pour l'éclairage des salles de classe créent un cadre favorable aux apprentissages pour les élèves de l'école Espoir.

Le dicton dit que là où il y a une volonté, il y a un chemin. À vol d'oiseau, 6'000 km séparent les CO de Sion et l'école de Moskilim : en quelques semaines, la volonté des parents du village tchadien a rencontré celle de 2 établissements en Suisse pour faire sortir une école de terre et investir dans la jeunesse de tout un village. Notre rôle a été d'accompagner et catalyser cette formidable volonté. À quelques jours de la rentrée scolaire, ce numéro consacré à l'éducation témoigne de l'enjeu primordial de l'éducation dans la réduction de la pauvreté. Soyons convaincus que soutenir et accompagner des projets éducatifs demeure le meilleur investissement que nous puissions faire pour l'avenir des générations futures.



Benjamin Gasse
Directeur

RÉFLEXION

Éduquer et instruire sont deux choses distinctes, et pourtant très proches, qui se retrouvent souvent dans le champ de l'école.

« Éduquer » (du latin education, venant du verbe ducere) signifie « conduire, guider » en particulier dans le domaine des valeurs. C'est le rôle des parents. « Instruire » consiste à transmettre à la génération future le savoir, un certain nombre de connaissances. C'est le rôle de l'enseignant.

Dans la Bible, il incombe aux parents de transmettre à leur enfants les valeurs les plus précieuses, qui sont toutes issues de la thora (comprenant la Loi de Moïse) : « *tu inculqueras ces commandements à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, ou en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras* » (Deutéronome 6:7).

Des valeurs élémentaires y sont enseignées, comme des fondamentaux qui garantiront la stabilité de la société : le respect du divin, la considération de l'autre au même niveau que soi-même, l'honneur dûs aux parents, et beaucoup des valeurs qui sont fondatrices des sociétés modernes.

L'école devrait donc instruire des enfants éduqués : les enseignants perdraient ainsi moins de temps à faire de la discipline, avec des caractères qui ont de plus en plus de difficulté à respecter l'autorité. Ce point fait partie des prophéties se trouvant dans une lettre de l'apôtre Paul à Timothée (2:3) : « *Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes (la société) seront égoïstes, amis de l'argent, ... blasphémateurs, rebelles à leurs parents* ». Un tableau qui n'a jamais été aussi vrai qu'aujourd'hui.

Journal édité par l'association Morija
N°378 | Août 2022 | 5'400 exemplaires

Morija Suisse

Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org

Site internet : www.morija.org

CCP 19-10365-8 - IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Morija France BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org Compte Crédit Agricole :
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Direction Publication : Benjamin Gasse

Réflexion : J. Prekel

Photos : Morija et TwoSweetZerland.

Photo couverture : École de Sarogo, Burkina Faso, Jérôme Prekel.

Impression : Jordi AG

Médias sociaux :

facebook.com/morija.org

instagram.com/morija_ong_officiel

Journal gratuit - Abonnement de soutien : CHF 50.- / 46€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Morija bénéficie de la certification ZEW0 depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

Votre don en
bonnes mains



FLAVIE CAPOZZI HEUREUSE !



Elle en a rêvé, et elle l'a fait ! Flavie peut rayonner à son arrivée : elle vient d'accomplir l'exploit hors norme de traverser le Léman à la nage, dans sa longueur, aller et retour non-stop.

Partie de la plage des Bains des Pâquis à Genève, mercredi soir 27 juillet (à 21 h00), elle est revenue samedi matin à son point départ, après être allée faire un demi-tour à Veytaux.

60 h dans l'eau

Près de 60 heures dans l'eau, pour un défi autant physique que mental, où nous avons vibré et été tenus en haleine au rythme des localisations GPS, des nouvelles annonçant courants favorables, vents contraires, la tem-

pête, la fatigue et la douleur physique, à mesure que les limites du corps sont approchées. Elle a pu s'alimenter à chaque fois que nécessaire, même si les désordres gastriques sont là, et tenter de placer quelques turbo-siestes entre les temps d'un effort de marathonnienne. En tout et pour tout, elle dormira seulement 2 heures sur l'ensemble de son parcours.

Tous fiers de son exploit

Toute son équipe, sa famille, ses soutiens, et l'ensemble de Morija sont fiers de son exploit. Et soulagés aussi que tout se soit bien passé. L'arrivée a été chargée d'émotion et laissera de grands souvenirs à ceux qui étaient présents — et qui ont été généreusement immortalisés.

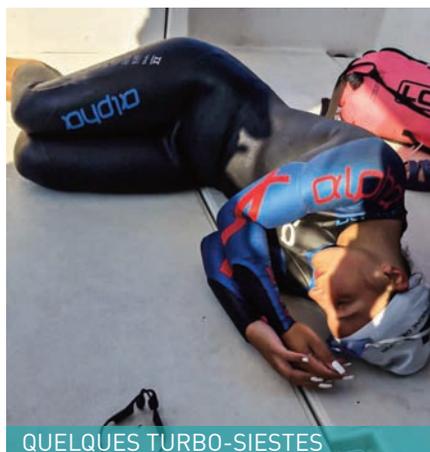
L'eau c'est la vie

L'eau du Léman a porté Flavie : ce lac est une ressource incroyable que nous devons préserver, dans une situation climatique qui se dégrade, tandis qu'au Burkina Faso, l'eau est depuis longtemps un enjeu vital quotidien pour les communautés.

L'exploit permettra à des centaines de personnes d'accéder à l'eau potable de manière durable, grâce à l'argent collecté, et au travail et à l'expertise de Morija. Les projets qui verront le jour seront prochainement visités par la nageuse glandoise.



DES REPAS RAPIDES



QUELQUES TURBO-SIESTES



L'ACCUEIL DE MORIJA

SUD DU TCHAD

RENAISSANCE DE L'ESPOIR

Moskilim

À la rentrée 2021, les habitants de Moskilim, au Tchad, avaient entendu dire que l'école de leur village allait recevoir l'aide d'une ONG. Cela a motivé beaucoup de parents d'élèves à inscrire leurs enfants, en espérant de meilleures conditions de scolarité.

LA SITUATION DE L'ÉCOLE "ESPOIR" AVANT LE PROJET

L'école Espoir s'était donné un nom prophétique au moment de sa création ! Avant le projet, les classes se déroulaient sous paillette avec des toits de chaume ou de tôles. Il n'y avait ni eau, ni électricité, ni latrines, ni cantine. Les équipements scolaires étaient des plus rudimentaires. Les effectifs étaient de 461 élèves de 5 à 15 ans, encadrés par 6 enseignants, ce qui laisse imaginer le nombre d'élèves par classes.



LES SALLES DE CLASSES DE L'ÉCOLE « ESPOIR » AVANT LE PROJET

GÉNÉRALITÉS

En Afrique subsaharienne, 30 millions d'enfants n'ont toujours pas accès à l'éducation. Au Tchad, 78 % des adultes et 89 % des femmes sont aujourd'hui encore analphabètes. Il est donc primordial de permettre au plus grand nombre d'enfants de pouvoir accéder à l'éducation.

MOBILISATION ET TRAVAUX

Grâce à la mobilisation des 1'200 élèves des CO de St-Guérin et des Collines à Sion, le rêve est en train de devenir réalité !

Dès le lancement du programme, Morija a pu fournir du matériel pédagogique : chaque élève a reçu un exemplaire des principaux manuels scolaires pour son année ainsi qu'un kit composé de cahiers, crayons et matériel de géométrie.

Le programme « école Arc-en-Ciel » de Morija prévoit d'appuyer des projets d'Éducation par l'amélioration des conditions d'apprentissage, et l'école de Moskilim cochoit toutes les cases des besoins !

Un forage a été construit dans l'enceinte de l'école, préalable obligatoire au lancement des constructions. L'apport de l'eau a été une vraie révolution pour l'environnement des élèves !

Un bâtiment avec 3 salles de classes dotées de panneaux photovoltaïques a vu le jour, comme le montre la photo ci-contre. L'équipe enseignante a désormais une salle qui lui est dédiée.

Des latrines ont été construites et les élèves de l'école n'ont plus besoin de courir en brousse pour se soulager.

Avec la construction de la cantine, qui était elle aussi programmée, l'emploi du temps a été revu et les élèves restent à l'école jusqu'à 15h ; au



LA CANTINE

Tchad, l'école se termine normalement à midi. Ces heures supplémentaires ont permis d'assurer un repas pour les élèves mais aussi de donner plus de temps aux enseignants pour terminer le programme scolaire. L'enseignement se faisant en français alors que ce n'est pas la langue maternelle des élèves, ces quelques heures sont salutaires pour une meilleure compréhension des leçons.

Un jardin maraîcher a été réalisé. Il permettra aux élèves d'apprendre les bases de l'agroécologie. Les plantations réalisées dès le début de l'année ont déjà permis de faire pousser — et de récolter — environ 372 kg de légumineuses qui sont venus compléter les repas de la cantine.

FONCTIONNEMENT

Au-delà des infrastructures, un appui a également été apporté par Morija aux structures de gestion de l'école. En premier lieu, les membres des Associations des Parents d'Elèves (APE) et les responsables du village ont reçu une formation sur la gestion.

La définition du rôle de l'APE mais aussi du directeur et de l'équipe enseignante, la stratégie de mobilisation des ressources, la réalisation d'un budget prévisionnel, sont autant de points qui ont été abordés lors de la formation.

Tout au long de l'année scolaire, l'APE a témoigné du changement dans la gestion de l'école. Ils ont eu plus de facilité pour récupérer les frais d'éco-



lage, ce qui signifie que les professeurs ont pu être payés tous les mois. Ils ont également eu des relations apaisées avec le Directeur, comprenant mieux leurs responsabilités mutuelles.

FORMATIONS

En tant qu'école communautaire, les professeurs de l'école Espoir sont des personnes de bonne volonté du village mais qui n'ont pas suivi de formation particulière pour devenir enseignant. Tout au long de l'année, l'Inspection Pédagogique de l'Enseignement Primaire de Bessada a effectué un suivi renforcé de l'équipe enseignante. Les enseignants ont chacun été observés pendant 1 demi-journée par l'Inspection. À la fin des cours, l'ensemble des enseignants se réunissaient et l'Inspection faisait un bilan de ce qu'ils

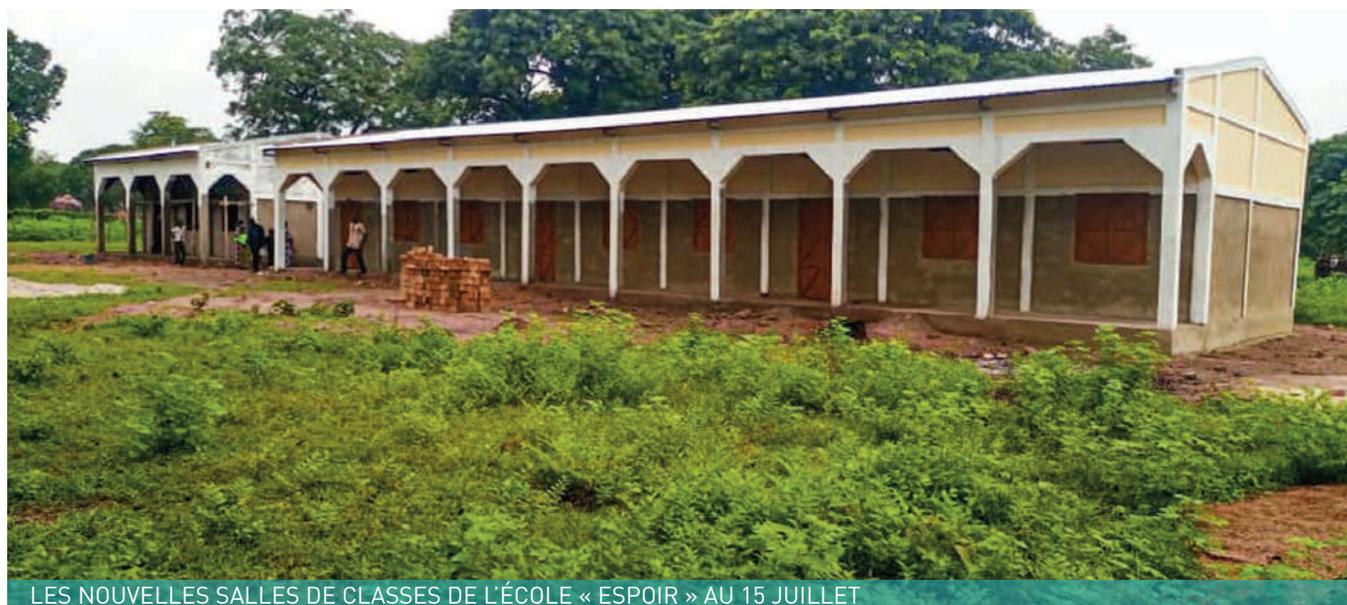
ont pu observer en insistant sur certains points pédagogiques et en donnant des conseils sur la conduite et la tenue d'une classe.

Courant juillet, une formation plus spécifique sur la pédagogie, avec l'Inspection Académique s'est tenue pour aider les professeurs. La formation a pu être orientée de façon assez pratique à partir des observations faites pendant l'année scolaire.

RENTREE 2022

À la rentrée 2022, les parents d'élèves, les enseignants et les élèves de l'école Espoir vont pouvoir profiter pleinement de l'appui reçu lors de l'année scolaire précédente. Ils se sont même mobilisés avec l'entrepreneur pour installer un château d'eau sur le forage en septembre.

Maintenant, d'autres écoles communautaires de la commune rêvent à leur tour d'être la prochaine école Arc-en-Ciel.



LES NOUVELLES SALLES DE CLASSES DE L'ÉCOLE « ESPOIR » AU 15 JUILLET



BURKINA FASO

L'ÉDUCATION EN CRISE

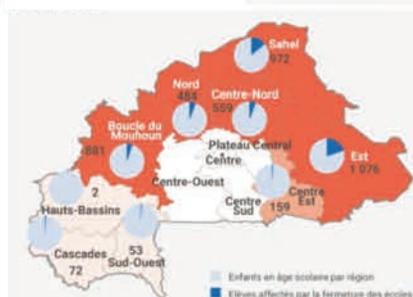
L'année scolaire 21-22 s'est officiellement achevée le 15 juillet au Burkina Faso, après un déroulement perturbé sur une bonne partie du territoire. Certaines zones géographiques (Nord, Centre-Nord, Est) sont affectées directement par l'accélération de la violence contre les écoles, ayant entraîné la fermeture de **4'258 établissements**.

Mais c'est l'ensemble du pays qui connaît des perturbations et qui doit absorber les effets de cette crise sans précédent.

4 258
ÉCOLES
FERMÉES

708k
ÉLÈVES
AFFECTÉS

Élèves affectés par la fermeture des écoles



UNE RENTRÉE COMPLIQUÉE

La rentrée scolaire 22-23 est prévue pour le lundi 3 octobre 2022, mais la reprise des cours ne sera pas possible normalement (voire pas du tout possible) pour plus de **700'000 enfants**. Près de **18 %** des structures éducatives sont impactées par la situation, qui touche évidemment les **15'441 personnes** qui composent le corps enseignant.

Une école stabilisée, c'est aussi un village plus fort qui va avoir davantage de chances de résister aux tentatives d'intimidation de la part de groupes violents.

L'ACTION DE MORIJA

La vision des écoles Arc-en-ciel répond à un très grand besoin d'amélioration des conditions d'éducation, autant pour les élèves que pour les enseignants. La force du programme consiste à développer une combinaison d'action, dans plusieurs secteurs interdépendants :

Dans le secteur Éducation

- Construction, ou réfection des bâtiments scolaires, créant de bonnes conditions de scolarisation.
- Mise à disposition pour chaque élève d'une table/chaise, de manuel et kits scolaires pédagogiques adaptés.
- Mise en place d'une installation solaire permettant la révision des examens en fin de journée pour les élèves.
- Mise à disposition de matériel pédagogique et didactique adapté et nécessaire pour les enseignants.
- Intégration au programme scolaire des enseignements relatifs au développement durable et utilisation des infrastructures (accès à l'eau, jardin...) comme support à des exercices pratiques (pour les cours de mathématiques, biologie, physique, français...).
- Formation des enseignants et des travailleurs sociaux et lancement ou formation d'Associations de Parents d'Élèves afin d'inclure l'école dans le modèle de Safe School d'UNICEF, pour les contextes d'insécurité.

Dans le secteur Eau, Assainissement, hygiène

- Rénovation et/ou construction d'installation fournissant de l'eau potable.
- Mise en place de latrines et d'un dispositif de lavage de main adapté dans chaque école.
- Installation de poubelles dans l'enceinte scolaire.

Dans le secteur Nutrition

- Mise en place de cantines scolaire assurant la sécurité alimentaire des élèves.
- Mise en place de jardins maraichers pour diversifier l'apport nutritif des élèves.

Dans le secteur Santé

- Mise en place d'une visite médicale et prise en charge des pathologies détectées.
- Distribution d'une moustiquaire imprégnée protégeant les élèves la nuit.

Le programme des Écoles Arc-en-Ciel doit permettre d'atteindre un certain standard dans chaque établissement soutenu, afin que tous les élèves aient accès à des bonnes conditions d'éducation.



5 FAÇONS DONT L'ÉDUCATION PEUT SAUVER DES VIES

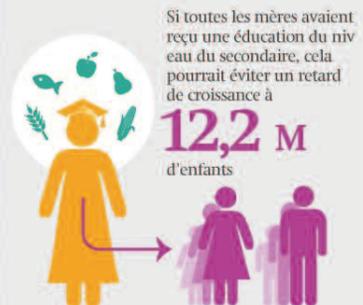


Assurer une éducation de qualité pour tous est essentiel à la réalisation des 17 objectifs mondiaux, notamment celui d'assurer une vie saine et promouvoir le bien-être de tous à tous les âges.

1. L'ÉDUCATION RÉDUIT LA MORTALITÉ INFANTILE

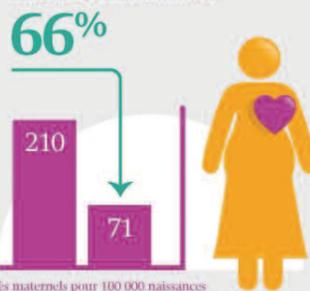


2. L'ÉDUCATION AMÉLIORE LA NUTRITION ET RÉDUIT LES RETARDS DE CROISSANCE

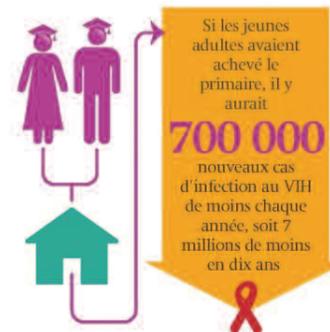


3. L'ÉDUCATION AMÉLIORE LA SANTÉ MATERNELLE

Si toutes les femmes avaient achevé le primaire en 2010, la mortalité maternelle aurait diminué de



4. L'ÉDUCATION COMBAT LES MALADIES MORTELLES



5. L'ÉDUCATION MÈNE À DES CHOIX SAINS

Un enfant dont la mère sait lire a...



©Partenariat mondial pour l'Éducation



50% de chance de plus d'être vacciné



2x fois plus de chance d'aller à l'école



50% de chance de plus de vivre au-delà de 5 ans

AVEC **CHF 45.-**
VOUS OFFREZ
UN REPAS PAR
JOUR À UN
ÉCOLIER DURANT
TOUTE L'ANNÉE
SCOLAIRE

Chez nous, en Europe, la cantine est considérée comme un service; au Burkina Faso, elle joue un rôle social et humanitaire vital.

Beaucoup d'écoliers arrivent à l'école le ventre vide et ne prennent qu'un repas le soir, une fois de retour à la maison.

Chaque repas participe à la bonne santé nutritionnelle de l'enfant mais garantit également les conditions d'un bon apprentissage.

Notre ambition est de renforcer notre action dans ce domaine et d'ouvrir de nouvelles cantines.



AIDONS-LES

